

Avant-propos

Les universités de Lille et de Wrocław accueillent mutuellement leurs enseignants et leurs étudiants depuis le début des années 1970. Des colloques importants, organisés en commun et suivis de publications, sous-tendent dès l'origine cette collaboration.

En 1995, émergea le projet d'un réseau thématique qui se donna pour sujet : *La traduction comme moyen de communication interculturelle*.

Le questionnement à l'origine de cette démarche portait sur la transmission, d'une culture à l'autre, d'écrits littéraires qui comportent des chefs d'œuvres uniques, tant par leur dimension universelle que par leurs caractéristiques hautement spécifiques du contexte qui les vit naître.

L'objectif initial du réseau était d'envisager le fonctionnement et la place de la littérature polonaise contemporaine dans la culture française, à travers les modalités selon lesquelles celle-ci était traduite. Un intérêt tout particulier devait être porté aux facteurs culturels spécifiquement polonais, à la manière dont ils étaient perçus et exprimés en français. La recherche des outils à mettre en place, notamment dans l'enseignement traductologique, pour parfaire l'image de la Pologne et de sa littérature chez le lecteur français en était un corollaire.

L'un des prémices de la réflexion était que la présence, ou l'absence, d'œuvres majeures de la littérature polonaise en France constituait un fait en soi dont il convenait d'éclairer les circonstances d'autant qu'en l'occurrence, il s'agissait du passage d'une langue parlée et connue d'un nombre relativement peu important d'individus dans une langue qui ouvre sur un public relativement plus vaste. La traduction du polonais vers le français n'a-t-elle pas été parfois le passage regrettable, mais obligé, vers d'autres langues ? Tel fut par exemple, à l'origine, le destin à la fois heureux et malheureux du *Ferdydurke* de Witold Gombrowicz !